

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2008

Jau-Dignac-et-Loirac – La Chapelle

Dominique Castex et Isabelle Cartron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2797>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Dominique Castex et Isabelle Cartron, « Jau-Dignac-et-Loirac – La Chapelle », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 20 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2797>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Jau-Dignac-et-Loirac – La Chapelle

Dominique Castex et Isabelle Cartron

Identifiant de l'opération archéologique : 025112

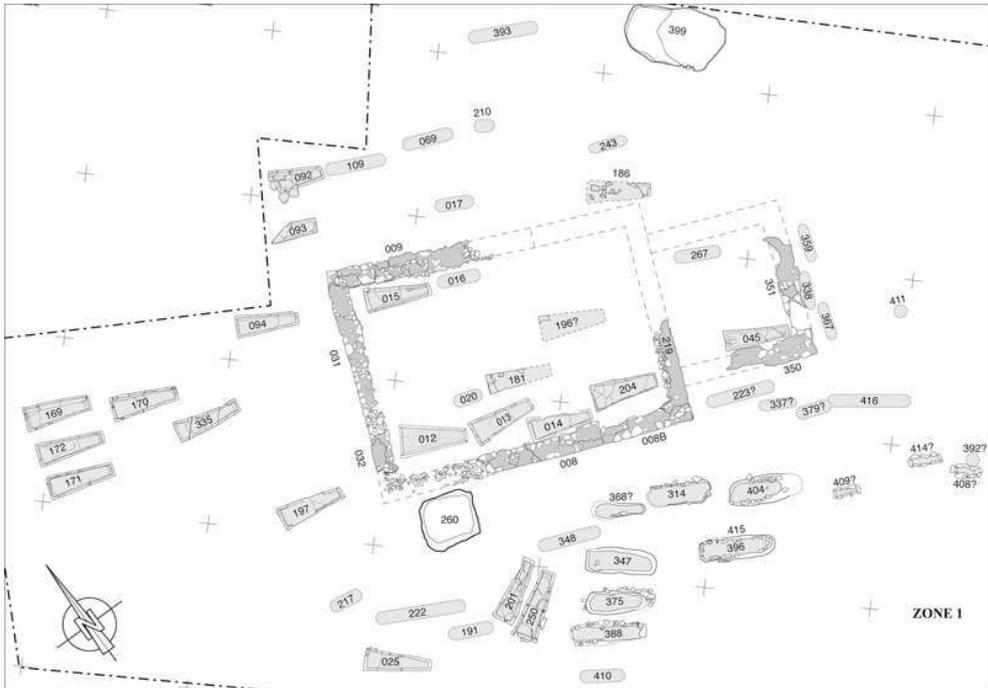
Date de l'opération : 2001 - 2010 (PP)

- 1 La fouille du site de « La Chapelle » (qui avait débutée en 2001) s'est achevée en 2009. Nous préparons actuellement la publication de la monographie du site qui paraîtra à la fin de l'année 2010, supplément de la revue *Aquitania*. Par ailleurs, le site sera aménagé pour une ouverture au public dans le courant de l'année 2011. En effet, la parcelle concernée avait été achetée par la municipalité de Jau-Dignac-et-Loirac qui y a vu une opportunité pour mettre en valeur son patrimoine. L'ensemble du mobilier devrait rejoindre le musée d'Aquitaine où quelques objets sont déjà exposés depuis le mois d'octobre (collections permanentes, salle du haut Moyen Âge).
- 2 Cet ancien îlot des bords de l'estuaire de la Gironde est d'abord occupé par un temple gallo-romain dont plusieurs états ont été mis au jour. La dernière campagne de fouille a permis de retrouver le négatif d'une première *cellacarrée*, située sous la seconde mais légèrement plus au nord-est. La datation de ce premier état doit être encore affinée mais pourrait se situer dans le courant du I^{er} s. av. J.-C. Le temple est ensuite reconstruit suivant un plan assez similaire comprenant d'abord une *cellacarrée* à laquelle vient s'ajouter un *pronaos*. Plus tard, vers la fin du II^e s. ou le début du III^e s., une galerie périphérique est ajoutée. Le temple est occupé tardivement jusqu'à la fin du IV^e s. Même si les niveaux d'occupation antique étaient assez mal préservés, le mobilier mis au jour est assez riche et diversifié (petit mobilier métallique, monnaies, céramiques, statuettes en terre cuite, coquillages, restes fauniques, etc.); son étude (actuellement en cours) apportera beaucoup sur le fonctionnement de ce sanctuaire qui apparaît isolé sur le rebord de l'îlot.
- 3 Les ruines de ce temple sont ensuite réaménagées ce qui témoigne d'un grand changement dans la fonction du site. Le hiatus d'occupation est évident, mais la réoccupation n'est pas fortuite et tient compte de la présence de bâtiments anciens dont on pouvait tirer parti, tant du point de vue matériel que symbolique.

- 4 Ce sont probablement les membres d'une riche famille aristocratique qui ont transformé cet espace pour en faire une nécropole patrimoniale au sein de laquelle les ruines sont converties en une petite église abritant une douzaine de sépultures assez prestigieuses.
 - 5 La fouille de 2009 a permis de compléter le plan de la nécropole environnante notamment au nord et à l'est de l'église. Une dizaine de sépultures, essentiellement en coffrage de bois, ont été mises au jour dans ce secteur. Au total, la nécropole apparaît donc très centrée autour du pôle ecclésial et ne s'étend pas au-delà d'une dizaine de mètres de l'édifice. La fouille, quasi exhaustive de cette nécropole du haut Moyen Âge permettra de travailler précisément sur les modes d'inhumation et sur le « recrutement » de ce gisement funéraire. Les résultats de plusieurs datations radiocarbone et d'analyse paléogénétique devraient apporter des informations précieuses. Des travaux ont aussi été initiés sur la restitution des coffrages de bois (Réveillas *et al.* à paraître 2010) et sur le mode de fabrication des sarcophages (Rougé *et al.* à paraître 2010).
 - 6 L'église est détruite et laisse place à un petit habitat (XI^e s. ou XII^e s. ?) venant s'installer sur les ruines et attestant de l'intensité de l'occupation de l'îlot. Au XIII^e s., la construction d'une chapelle médiévale sur le site vient perpétuer la mémoire de cette ancienne occupation. En effet, la présence de sépultures a pu contribuer à l'édification d'un lieu de culte chrétien à cet emplacement auquel une trentaine de tombes ont été associées.
 - 7 (Fig. n°1 : Plan de la nécropole et de l'église du haut Moyen Âge, état 2008)
 - 8 CARTRON Isabelle
 - 9 CASTEX Dominique
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de la nécropole et de l'église du haut Moyen Âge, état 2008



Auteur(s) : Boyer, D ; Kawe, D. Crédits : D. Kawe, D. Boyer (2008)

INDEX

operation Prospection programmée (PP)

Index géographique : Aquitaine, Gironde (33), Jau-Dignac-et-Loirac (33208)

Thèmes : cella, céramique gallo-romaine, conservation-restauration, coquillage, église, faune, galerie, habitat, île, monnaie, nécropole, objet métallique, patrimoine, plan, pratique religieuse, pronaos, sépulture collective, statuette, temple, tombe en coffre

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge*, Temps Modernes

AUTEURS

DOMINIQUE CASTEX

SUP

ISABELLE CARTRON

SUP